

**La Reine et la Princesse**  
**~ La vie de château ~**  
**8 min – 1 femme et 1 personnage**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Princesse** : Ah ! Mère, Mère !

**Reine** : Qu'y a-t-il encore, ma fille...

**Princesse** : Mère, je n'en puis plus, c'est trop injuste !

**Reine** : Quelle nouvelle idée t'as encore traversé, ma fille...

**Princesse** : Pourquoi dites-vous cela ainsi ? On pourrait croire que je n'ai jamais que folles idées navrantes...

**Reine** : C'est un peu le cas, ma fille.

**Princesse** : Comment donc ? Et lesquelles, par exemple ?

**Reine** : Il y a peu, par exemple, tu t'étais mis en tête de vouloir aller chasser l'ours dans les bois alentour...

**Princesse** : Cela me paraissait amusant.

**Reine** : Après quoi, tu décidais d'aller dans la salle des gardes afin de discuter avec eux de paillarderies.

**Princesse** : Cela me semblait bien plus drôle que rester à parler du nouveau-né de ma cousine en faisant cousette...

**Reine** : Et il y a peu, tu as voulu te mettre à essayer les hardes de ton père le Roi pour lui ressembler...

**Princesse** : Je trouvais amusant d'enfiler son pantalon et j'aurais bien aimé qu'il mette mes robes comme je le suggérais...

**Reine** : Enfin, ma fille ! N'est-ce point là folles idées ?

**Princesse** : Je ne trouve point.

**Reine** : Et tu es bien la seule.

**Princesse** : Je ne comprends point pourquoi !

**Reine** : Bien. Et quelle idée as-tu encore eue, dis-moi.

**Princesse** : Je voulais apprendre à tenir épée afin d'aller participer au tournoi des chevaliers que nous organisons le mois prochain...

**Reine** : Que disais-je ? Encore folle idée...

**Princesse** : Mais pourquoi ? Pourquoi ne pourrais-je moi aussi m'amuser plutôt qu'attendre toute la journée en les regardant, secouant toute la journée mon mouchoir pour que ces messieurs s'amuse, eux.

**Reine** : Mais ma fille... Car tu es une jeune fille.

**Princesse** : Et alors ?

**Reine** : Alors les jeunes filles n'ont pas à agiter une épée au lieu d'un mouchoir. Elles n'ont pas à porter pantalon ou chasser l'ours ?

**Princesse** : Mais pourquoi, pourquoi, pourquoi ? Moi, cela me plaît et je ne vois pas pourquoi je ne pourrais faire ce qui me plaît !

**Reine** : Car tu es une Princesse et les choses que tu énonces sont activités de garçon qui ne te siérait point.

**Princesse** : Eh ! Bien, je trouve cela injuste !

**Reine** : Et que trouverais-tu juste ?

**Princesse** : Que Prince et Princesse soient égaux.

**Reine** : Egaux...

**Princesse** : Oui, que chaque sexe ait même tâches et responsabilité que l'autre. Que chacun vaille autant.

**Reine** : Voilà bien encore folle nouveauté de ta part...

**Princesse** : C'est l'avenir, mère, que l'égalité entre les hommes et les femmes !

**Reine** : Voilà la belle affaire. Les choses ne sont point ainsi et il n'y a aucune raison qu'elle change un jour.

**Princesse** : Si, mère, il suffit de se battre comme des chiennes en gardant cela à l'idée : chacun se doit de valoir autant !

**Reine** : Et alors, quoi ? Les femmes iront jouter pendant que les hommes, assis dans leurs robes et leurs mouchoirs, nous regarderont ?

**Princesse** : Et pourquoi pas ?

**Reine** : Mais quel intérêt à cela ?!

**Princesse** : L'égalité qui permettra enfin à chacune de faire ce que chacun peut se permettre de faire !

**Reine** : Ma fille... Tu es pleine de fantaisies et cela est fort distrayant mais je me dois te mettre un peu de plomb en la cervelle afin que tu gardes les pieds sur terre et cesse enfin de proférer des âneries.

**Princesse** : Et en quoi seraient-ce des âneries ?

**Reine** : Tout d'abord, si chacune se doit de pouvoir faire ce que chacun fait, chacun ne serait-il point en droit d'exiger que chacune le fasse ?

**Princesse** : Je ne saisis point, mère...

**Reine** : Avec telle logique, le jour où nous voudrons un feu de cheminée et demanderons au bûcheron de nous ramener bûche, qu'est-ce qui l'empêchera de nous dire d'aller le porter nous-mêmes au nom de l'égalité ?

**Princesse** : Mais parce qu'il est plus fort !

**Reine** : Mais en quoi cela l'empêcherait-il de dire à sa femme : ah ! tu veux que je cuisine alors va chercher le bois.

**Princesse** : Mais porter choses lourdes est son domaine !

**Reine** : Ainsi donc, il devrait cuisiner comme sa femme mais également porter bois comme un homme...

**Princesse** : Il suffit de s'entendre...

**Reine** : Ma fille... Homme et femme ne sont point fait pareillement. Jamais homme ne pourra enfanter ou nourrir un nouveau-né.

**Princesse** : Cela est le rôle de la femme.

**Reine** : Ah. Désormais, nous ne sommes plus égaux...

**Princesse** : Certes non sur le plan physique mais nous devons avoir les mêmes droits.

**Reine** : Mais si nous sommes égaux, qui nous tiendra la porte quand nous passerons ? Qui jettera sa veste dans la flaque de boue quand nous voudrons la traverser ? Qui nous portera quand les ronces se mettront dans notre chemin ?

**Princesse** : Les hommes...

**Reine** : En gros, tu veux le beurre et l'argent du beurre...

**Princesse** : Je ne saisis point.

**Reine** : En ce que tu me dis, tu veux l'égalité des hommes tout en gardant les aspects positifs que te donnent ton rang.

**Princesse** : Oui... Non... Bon, soit, nous nous passerons de nos avantages et serons ainsi à égalité.

**Reine** : Ma fille, je crains que tu n'aies point compris les avantages que nous donnent notre sexe...

**Princesse** : Il nous empêche de chasser, de raconter blagues paillardes et de tenir une épée, c'est tout ce que je vois.

**Reine :** Certes... Mais un sourire bien envoyé et l'homme parcourra le monde pour nous rapporter ce que nous avons demandé... Un regard par en dessous en battant des cils et il nous pardonnera tout ce que nous avons à faire pardonner... Une lente caresse sur son torse et il fera ce que nous lui demandons de faire...

**Princesse :** Je ne savais point cela...

**Reine :** Ma fille, notre corps, notre beauté rend les hommes fous et prêts à faire toutes les âneries. Nous aurions tort d'y renoncer pour avoir le droit de porter bûches ou nettoyer chevaux...

**Princesse :** Mais je n'ai toujours point le droit de raconter paillarderies en me battant...

**Reine :** C'est que tu n'as point compris... Un regard cajoleur, une douce voix, une petite demande et ils seront prêts à faire tout ce que tu demandes... Nous avons déjà l'égalité, ma fille, mais les hommes ne le savent pas. Il serait folie de la demander pour nous voir priver de ce que nos artifices peuvent percevoir en intérêts...

**Princesse :** Je n'avais point réfléchi ainsi...

**Reine :** Alors réfléchis mieux désormais et use de ce que tu considères comme des inconvénients pour en faire des atouts... Tiens... Cela me donne envie d'aller faire un caprice à ton père le Roi... Va, ma fille... Et profite de la faiblesse des hommes...

**Princesse :** Oui, Mère...

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*